



## Migration printanière à la Pointe de Grave (Gironde)

Cette saison 2002 à la Pointe de Grave (Le Verdon sur Mer, Gironde) fut marquée en comparaison des deux années précédentes par une assez faible pluviométrie. Ceci a rendu la saison d'étude plus agréable pour les spotteurs. Les oiseaux ont eux aussi certainement apprécié, puisque certaines espèces se démarquent par des chiffres records. Les passereaux ont été particulièrement présents avec des journées de migration extraordinaires en avril : hirondelles rustiques et de rivage, pipits farlouses, linottes, chardonnerets, auxquels s'ajoutent les faucons et busards.

Prenons l'exemple du 7 avril et de ses 100 hirondelles de rivage, 494 hirondelles rustiques, 2408 pipits farlouses, 962 chardonnerets élégants, 4237 linottes mélodieuses pour un total de 9878 oiseaux de 30 espèces. Les 7 et 8 avril furent des journées marquantes tant en effectifs qu'en ce qui concerne la phénologie. Le 8 avril, le flux matinal diminua vers 11h, comme d'habitude. Mais l'après-midi, alors que la place aurait dû être libre pour les rapaces, c'est un flux continu de passereaux qui s'est engagé, rasant la plage ou survolant le parking. Les hirondelles migraient au-dessus de la plage, mélangées aux pipits farlouses qui eux aussi apprécient le rase-plage. L'activité migratoire au-dessus du parking était moindre, avec quelques petits groupes de fringillidés. Les autres espèces n'étaient pas en reste et le recueil des données ne fut pas des plus simple cet après midi là.

La veille avait été l'expression d'un phénomène plus particulier encore. En trois heures, des milliers d'oiseaux franchirent l'estuaire. La matinée a commencé calmement, le plafond bas et la pluie étant très certainement responsable de la situation. Vers 8h, la pluie s'est intensifiée, interrompant totalement la migration. L'heure suivante fut aussi triste mais le ciel semblait se dégager vers l'ouest. Puis la pluie commença à faiblir et sur l'horizon le front nuageux laissait place au beau temps. Les passereaux devancèrent d'une vingtaine de minutes cet embellissement que nous attendions avec une certaine impatience.

Alors que la matinée ornithologique semblait perdue, ils commencèrent un déballage extraordinaire. 10h, 741 farlouses, 66 chardonnerets, 881 linottes. Puis vint la 11ème heure avec 1119 farlouses, 307 chardonnerets et 3005 linottes pour un total horaire de 5208 oiseaux. 12h, le passage était terminé. Les passereaux qui auraient dû passer de manière régulière pendant la matinée avaient attendu la fin des précipitations. Cet exemple illustre la difficulté qu'éprouvent certaines espèces à voler sous la pluie.

Mais les surprises ne se sont pas arrêtées là. Que penser de ce pic d'hirondelles rustiques survenu dans des conditions complètement atypiques ! Il est surprenant en deux points : les conditions météorologiques et la stratégie utilisée par ces

oiseaux pour migrer. Le flux général de cette journée moyenne était intéressant, quand vers 13h, les hirondelles se sont mises à passer 228, 951, 1745, 1402, 5693, 887. Au cours de la 15ème heure, la visibilité a baissé de bonne à faible, c'est-à-dire que le phare de Cordouan a disparu derrière des stratus qui bloquèrent la visibilité à quelques centaines de mètres. La pluie s'est mise à tomber très régulièrement. Malgré ces conditions, des groupes d'hirondelles se faufilaient entre les nuages. Le moment le plus fort de la journée survint lors d'une éclaircie. Une bande, estimée à 2500 hirondelles, se mit à raser la dune et se déporta sur l'estuaire pour le traverser. La phénologie horaire est dans ce cas assez typique pour un pic, ce qui l'est moins ce sont ces vols relativement compacts et distincts.

Bien sur, d'autres moments mériteraient d'être décrits, comme ces matinées de fort vent de nord-est où tout migrateur est plaqué au sol. Les busards cendrés suivent alors la dune et nous arrivent à quelques mètres seulement. Plus tard, ce sont les martinets qui frôlent l'observatoire de part et d'autre.

Quant aux effectifs, quelques espèces se distinguent et l'année est excellente pour la Spatule blanche, l'Hirondelle rousseline, l'Hirondelle rustique, le Héron pourpré. La migration de la Spatule blanche s'étale sur toute la période avec le passage des immatures en deuxième partie de saison. Il est à noter un vol de 66 qui s'est scindé au-dessus de l'estuaire. Les hirondelles rousselines ont été observées entre le 17 et le 27 avril. Un dernier individu a été vu le 17 mai mais n'a pas franchi l'estuaire. Quant aux hérons pourprés, leur passage s'est étalé du 25 mars au 22 mai avec là aussi un dernier individu non comptabilisé le 30 mai.

De nombreuses espèces d'anatidés ont été observées sans que les chiffres puissent permettre de tirer quelque conclusion que se soit. Le passage de ces espèces est particulièrement lié à certaines conditions météorologiques. Le site est en effet situé trop à l'intérieur de l'estuaire pour être sur la voie directe de migration. Une faible visibilité au large est favorable à leur observation. Elle oblige les canards à longer la côte au lieu de passer à l'ouest du phare de Cordouan (qui signale l'entrée de l'estuaire).

Pour les limicoles, les effectifs enregistrés n'expriment pas le potentiel du site. La météorologie conditionne, là aussi, beaucoup les observations, mais ce n'est pas le seul facteur. Ces oiseaux passent très haut et il est alors difficile de les saisir et, s'ils le sont, de les identifier.

Si comme nous l'avons vu certaines espèces transsahariennes ont été bien représentées ce n'est pas le cas de la Tourterelle des bois et du Martinet noir. Avec 16 429 tourterelles, nous avons vécu la cinquième plus basse année depuis 1984. Cette année, la phénologie migratoire s'est caractérisée par de petits effectifs d'oiseaux volant bas.

Cette phénologie est particulièrement



**La Sterne naine (*Sterna albifrons*), une nouvelle espèce nicheuse pour l'Aquitaine (Lire p 28).  
Source SEPANSO / RN Arguin  
Photo : JJ. Boubert**

ESPECES		ESPECES		ESPECES	
Océanite tempête	12	Faucon pèlerin	4	Martinet noir	18837
Fou de Bassan	2	Grue cendrée	4	Guêpier d'Europe	22
Grand cormoran	1765	Huïtrier pie	24	Huppe fasciée	44
Bihoreau gris	2	Echasse blanche	123	Alouette des champs	20
Héron gardeboeuf	29	Avocette élégante	218	Hirondelle de rivage	12086
Aigrette garzette	944	Petit gravelot	4	Hirondelle de rocher	1
Grande aigrette	1	Grand gravelot	48	Hirondelle de cheminée	70688
Héron cendré	276	Pluvier argenté	141	Hirondelle rousseline	7
Héron pourpré	228	Vanneau huppé	2	Hirondelle de fenêtre	2893
Cigogne noire	7	Bécasseau maubèche	199	Pipit rousseline	1
Cigogne blanche	33	Bécasseau sanderling	184	Pipit des arbres	596
Spatule blanche	419	Bécasseau variable	534	Pipit farlouse	18114
Oie cendrée	24	Barge à queue noire	70	Bergeronnette printanière	1074
Bernache du Canada	1	Barge rousse	82	Bergeronnette des ruisseaux	3
Tadorne de Belon	63	Courlis corlieu	230	Bergeronnette grise	144
Canard chipeau	4	Courlis cendré	29	Traquet motteux	24
Sarcelle d'hiver	9	Chevalier gambette	166	Merle à plastron	11
Canard colvert	3	Chevalier aboyeur	28	Grive litorne	1
Canard pilet	44	Chevalier cul blanc	32	Grive musicienne	150
Sarcelle d'été	26	Tournepieuvre à collier	7	Grive mauvis	3
Canard souchet	63	Grand labbe	1	Mésange noire	27
Macreuse noire	16	Mouette mélanocéphale	9	Loriot d'Europe	199
Bondrée apivore	30	Mouette pygmée	72	Corbeau freux	19
Milan noir	904	Mouette rieuse	675	Etourneau sansonnet	193
Milan royal	1	Goéland brun	3549	Etourneau roselin	8
Circaète Jean le blanc	12	Sterne caspienne	2	Moineau domestique	38
Busard des roseaux	126	Sterne pierregarin	9	Pinson des arbres	7597
Busard Saint Martin	31	Sterne naine	11	Pinson du nord	95
Busard cendré	65	Guifette moustac	1	Serin cini	1102
Autour des palombes	1	Guifette noire	6	Verdier d'Europe	2602
Epervier d'Europe	33	Pigeon colombin	27	Chardonneret élégant	15140
Buse variable	7	Pigeon ramier	161	Tarin des aulnes	450
Balbusard pêcheur	21	Tourterelle turque	1849	Linotte mélodieuse	14227
Faucon crécerelle	563	Tourterelle des bois	16429	Bouvreuil pivoine	17
Faucon émerillon	14	Coucou gris	8	Bruant des roseaux	3
Faucon hobereau	292	Hibou des marais	2	Bruant proyer	186

Liste de espèces recensées en 2002 et effectifs

favorable aux braconniers pour lesquels les tourterelles passent à portée de fusil. Le nombre très faible de martinets noirs est quant à lui localement inexplicable. Le nombre de merles à plastron n'est pas représentatif du nombre d'oiseaux vus. Le Merle à plastron stationne dans les buissons de la Pointe de Grave et attend la nuit. Rares sont ceux qui passent de jour. Nous avons eu 27 mésanges noires. Cette présence est certainement le reflet d'une invasion automnale.

La présence de corbeaux freux peut paraître étonnante, mais elle est régulière sur le site.

Et pour clore cette saison, huit Etourneaux roselins (*Sturnus roseus*) nous ont salué le 31 mai au cours du déménagement du site.

Cette fabuleuse concentration représente pour l'année 2002 un total de 211991 oiseaux de 107 espèces comptabilisées en migration active (voir tableau ci-dessus). 36 autres espèces, locales ou en halte migratoire, ont été observées aux alentours du site.

Olivier Maigre,  
Véronique Zénoni

## Reproduction d'un couple de Sterne naine (*Sterna albifrons*) sur la Réserve Naturelle du Banc d'Arguin en 2002

### Introduction

La Sterne naine (*Sterna albifrons*) est une espèce en déclin en Europe, et nicheuse rare en France (Sibley, 1999). Elle se reproduit dans toute l'Europe. Les plus grandes populations se trouvent en Italie, Espagne, Grande-Bretagne et Russie avec un effectif total compris entre 30000 et 40000 couples. La population française compte de 1000 à 2000 couples avec d'importantes fluctuations annuelles (Sibley, 1999).

En France, l'espèce est surtout présente sur la Loire et le littoral Méditerranéen ainsi qu'en Bretagne (Muselet, 1994). L'espèce n'a jamais été notée nicheuse en Aquitaine (Boutet & Petit, 1987 ; Muselet, 1994 ; Yeatman, 1976), même si un cas de reproduction a déjà été suspecté au sein de la colonie de Sterne caugek (*Sterna sandvicensis*) du Banc d'Arguin (F. Sargos, communication personnelle).

Les milieux fréquentés en période de reproduction sont assez typiques. Ils sont avant tout constitués d'îlots dénudés sableux ou rocheux, situés aussi bien en milieu maritime que fluvial.

La Sterne naine peut également s'installer sur des plages, des salines ou d'anciennes gravières (Sibley, 1999).

La Réserve Naturelle du Banc d'Arguin située à l'entrée du bassin d'Arcachon (Gironde), entre le Cap Ferret et la dune du Pilat, est actuellement constitué de quatre bancs de sables principaux isolés les uns des autres à marée haute mais communiquant entre eux à marée basse.

Arguin est un milieu adéquat pour la reproduction des Sternes et en particulier pour la Sterne caugek (environ 4000 couples ces dernières années).

En mai 2002 un couple de Sterne naine s'est installé sur la réserve, et a produit un jeune qui n'est pas allé jusqu'à l'envol.

### Description du site et du nid

Les oiseaux se sont installés dans une dépression dunaire à végétation peu dense dominée par le chiendent des sables (*Agropyron junceum*). D'autres oiseaux, nicheurs réguliers en petit nombre, ont également fréquentés le site durant la même période : l'Huïtrier pie (*Haematopus ostralegus*) et le Gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*). Le site se situait également à environ 50 mètres d'un reposoir de Laridés (de 100 à 200 oiseaux, principalement le Goéland leucophée (*Larus michaelis*)).